



NOS CORPS EMPOISONNÉS

un solo autour de l'histoire de Tran To Nga



NOS CORPS EMPOISONNÉS

un solo autour de l'histoire de Tran To Nga

GÉNÉRIQUE

Texte et mise en scène Marine Bachelot Nguyen

Avec Angélica Kiyomi Tisseyre Sekine

Vidéo et scénographie Julie Pareau

en cours

Production : Lumière d'août.

Coproduction et soutiens : Théâtre de Choisy-le-Roi, scène conventionnée d'intérêt national pour la diversité linguistique / Le Grand T (Nantes) / Théâtre National de Bretagne (Rennes) / Le Strapontin (Pont Scorff) / L'Aire Libre (St Jacques de la Lande) *en cours*

CALENDRIER

Automne 2021 : interviews et recherches, récolte documentaire, travail à la table.

Hiver et printemps 2022 : écriture, répétitions et résidences de création.

Création prévue à l'automne 2022 ou au printemps 2023.

Un spectacle, 2 formats :

À partir de 15 ans.

- une forme tout terrain pour des lieux non théâtraux (salles de classe, médiathèques, etc)
- un spectacle de plateau



Crédits photos de ce dossier : Duc Truong, Jacques Witt (SIPA), DR, Collectif Viêt Nam Dioxine, Sébastien Barrier.

NOTE D'INTENTION

Genèse

Au printemps 2019, je lis *Ma Terre empoisonnée (Viêtnam-France, mes combats)*, livre autobiographique de Tran To Nga. Je suis en pleine écriture de *Circulations Capitales* (mémoires familiales France-Viêtnam-Russie), spectacle qui verra le jour en septembre. Le destin mouvementé de cette femme, qui a traversé l'histoire du Viêtnam – enfant durant la guerre d'Indépendance, combattante pendant la guerre contre les Américains, ayant vécu l'installation du communisme après 1975 – puis qui est venue vivre en France dans les années 1990, m'impressionne et me touche. Exposée comme des millions d'autres civils à l'agent orange pendant la guerre du Viêtnam, elle prend conscience à l'âge de la retraite de l'origine de ses problèmes de santé, et mène aujourd'hui un combat historique : elle a assigné devant les tribunaux une vingtaine de sociétés agro-industrielles américaines, responsables de la production de ce poison qui contamine la terre et les corps sur plusieurs générations. Elle demande réparation, pour elle comme pour les autres victimes de l'agent orange.



En juin 2019, Catherine Blondeau, directrice du Grand T, m'invite à participer au festival Nous Autres, sur le thème des hommes et des femmes-monde. Je réalise une courte intervention scénique autour de Tran To Nga, incarnation d'une « femme-monde » (cf image et texte p.6). Le temps passe, l'histoire de cette femme reste auprès de moi. À l'été 2020, le Collectif Viêtnam Dioxine sollicite des artistes d'origine vietnamienne pour participer à une mobilisation en ligne en soutien à Tran To Nga et aux victimes de l'agent orange. C'est l'occasion pour moi d'avoir un premier contact chaleureux avec elle. Les divers confinements ne nous ont pas encore permis de nous rencontrer en chair et en os, mais l'écriture de ce projet le permettra.

Le procès a lieu en janvier 2021 au Tribunal d'Evry, en présence de représentants des sociétés inculpées. Le 10 mai 2021, le verdict est rendu : le Tribunal déclare la plainte irrecevable et se déclare incompétent pour la traiter. Les avocats de Tran To Nga font aussitôt appel. Cinq jours plus tard, Tran To Nga est dans la rue à Paris pour la marche contre Monsanto-Bayer et l'agrochimie, entourée de jeunes militant.es. Le procès est donc toujours en cours.

La résistance de cette femme, tout au long de sa vie, contre les pouvoirs coloniaux, impérialistes et capitalistes, me semble exemplaire. Sa biographie et ses combats permettent d'aborder de façon sensible

et incarnée des pages fondamentales de l'histoire contemporaine, dans l'intrication de leurs dimensions politiques, économiques, humaines, écologiques. Avec l'intervention américaine au Viêt Nam a lieu ce qui est considéré comme le premier écocide de l'histoire : un crime contre le vivant, qui résonne avec d'autres entreprises de dévastation passées et en cours. Relier le combat pour l'écologie à l'histoire politique comme à l'organisation économique mondiale est important pour offrir des perspectives et des racines plus élaborées, et politiser des causes contemporaines.



*Épandage d'agent orange au Viêt Nam
et effets sur le paysage (années 1960)*

Un spectacle sous deux formats, une actrice et une création vidéo

L'histoire de Tran To Nga est une fenêtre et un point de départ. Angelica Kiyomi Tisseyre, jeune actrice française d'origine japonaise et vietnamienne, incarnera Tran To Nga dans le texte que je vais écrire : un récit à la 1^{ère} personne, qui jouera sur les âges, les époques et leurs décalages. L'actrice a l'âge qu'avait Tran To Nga quand elle était combattante dans le maquis, tout comme elle a l'âge des nombreux jeunes gens engagés dans le Collectif Viêt Nam Dioxine à ses côtés.

Je souhaite que les jeunes spectatrices et spectateurs puissent se projeter facilement dans la figure de Tran To Nga, qui est aujourd'hui une grand-mère héroïque et admirable, mais qui a aussi été une jeune femme impliquée dans les luttes de chacune des époques qu'elle a traversées. L'engagement et la résistance s'inventent à tout moment de la vie : ce combat de David contre Goliath que Tran To Nga incarne est à la fois un prolongement et une métamorphose de ses batailles passées.

Pour mieux atteindre différents publics, nous proposerons une **forme tout terrain en itinérance** du spectacle, pouvant se jouer dans des salles de classes, médiathèques ou autres lieux non théâtraux, qui permettent rencontre et intimité avec le public. Elle pourra être suivie d'un débat.

La **forme plateau** se jouera dans des théâtres, avec un dispositif scénographique, vidéo et lumière plus élaboré, mais restant sobre et simple.

Avec Julie Pareau, nous réfléchissons à des dispositifs légers et mobiles pour la vidéo et l'espace de projection, adaptés à chacune des configurations du spectacle.

La création vidéo mêlera images d'archives d'hier et d'aujourd'hui, images de Tran To Nga filmées lors d'entretiens avec elle, travaillées et articulées pour qu'elles soient des partenaires de jeu de l'actrice, et confèrent au spectacle une dimension plastique, visuelle et sensorielle.

Nous éviterons aussi le sensationnalisme des images de malformations dues à l'agent orange sur des enfants, fœtus, etc : la monstruosité du crime humain et politique nous semble plus intéressante à évoquer et raconter à travers les mots et le récit. C'est celui-ci qui sera central, porté par l'actrice et sa présence.



Dramaturgie et processus

La biographie et le combat judiciaire de Tran To Nga ont fait l'objet de nombreux articles de presse, et de plusieurs vidéos ou films documentaires récents. Mon objectif en tant qu'auteurice est de travailler un monologue sensible et singulier qui navigue entre les époques, crée des ponts et des surprises, lance des lignes et amène des images qui ne seront élucidées qu'ultérieurement : ce n'est pas le *biopic* hagiographique qui m'intéresse, mais la façon dont le corps et l'âme de cette femme vont se raconter et se déployer auprès des spectateurs et spectatrices. Comment l'histoire et le monde viennent circuler dans son corps, dans ses cellules, dans son imaginaire. Comment plus généralement la violence politique globalisée du 20ème et du 21ème siècles s'inscrit et résonne dans les organismes, vient fabriquer des maladies mortifères mais aussi des anticorps et résiliences, des muscles physiques aussi bien que mentaux, et constitue des êtres à la fois ordinaires et exceptionnels. L'actrice et la vidéaste seront associées au processus de création, à travers la rencontre et les interviews avec Tran To Nga, des partages de matériaux, des allers-retours fréquents entre le texte en cours et le travail à la table ou au plateau.

IT WASN'T JUST AGENT ORANGE:

The Rainbow Herbicides of the Vietnam War Era



AGENT GREEN
2,4,5-T

USED: 1962
PURPOSE: Defoliation of Jungle Vegetation
IN VIETNAM: 365 drums (20,056 gallons)



AGENT PINK
2,4,5-T

USED: 1961-1963
PURPOSE: Defoliation of Jungle Vegetation
IN VIETNAM: 1,315 drums (72,256 gallons)



AGENT PURPLE
2,4-D; 2,4,5-T

USED: 1962-1965
PURPOSE: Defoliation of Jungle Vegetation
IN VIETNAM: 12,475 drums (685,474 gallons)



AGENT BLUE
Cacodylic Acid

USED: 1966-1972
PURPOSE: Crop Destruction
IN VIETNAM: 29,330 drums (1,611,619 gallons)



AGENT WHITE
2,4-D; Picloram

USED: 1966-1972
PURPOSE: Defoliation of Jungle Vegetation
IN VIETNAM: 104,800 drums (5,758,528 gallons)



AGENT ORANGE
2,4-D; 2,4,5-T

USED: 1965-1970
PURPOSE: Defoliation of Jungle Vegetation
IN VIETNAM: 208,330 drums (11,447,272 gallons)

LECTURE-PERFORMANCE

festival Nous Autres, Le Grand T, Nantes, juin 2019

Note : Le texte de la lecture-performance reproduit ci-dessous n'est en aucun cas un extrait du texte du futur spectacle. Il est juste une trace du 1er moment où j'ai écrit sur Tran To Nga, en essayant de condenser son histoire en quelques minutes.



« L'avion vole au-dessus de la forêt, très bas. De ses entrailles s'échappe une sorte de nuage blanc. Tout à coup, une pluie dégouline sur mes épaules, le liquide gluant se plaque sur ma peau, je tousse, je suffoque, je ne comprends rien... »

En 1966, Tran To Nga, 25 ans, est cachée dans la jungle au Sud de Saïgon, parmi les maquisards et maquisardes Viêtcongs en lutte contre l'armée américaine.

Ce matin-là, elle se prend l'Amérique dans la chair, elle se prend Monsanto sur la peau : l'agent orange lui tombe dessus, elle absorbe le monde.

Pour éradiquer le communisme, les USA répandent des herbicides, quantité industrielle. Pour débusquer les cachettes Viêtcongs, ils anéantissent la végétation : le 1er épandage fait tomber les feuilles, le 2ème détruit les branches, le 3ème les racines. Politique de la dévastation.

La jeune Nga est communiste, et elle ne perd pas ses racines. Avec ses camarades, elle a traversé le pays depuis le Nord, 1000 km à pied le long de la piste Hô Chi Minh, pour acheminer des armes et des renforts. Dans ces années-là, elle est reporter et agent de liaison. Elle patauge dans des marécages contaminés, survit aux bombardements, fait circuler les informations. Enterre ses amis morts dans la boue, subit la prison, la torture.

Pendant la guerre d'Indépendance contre les Français, à 8 ans, elle était déjà agent de liaison : sa mère glisse dans son cartable de minuscules messages roulés dans du scotch, à remettre discrètement : appels à manifester, appels à l'insurrection.

En 68, Nga met au monde dans la jungle une petite fille, Viêt Hai : un bébé qui ne grandit pas, dont la peau part en lambeaux. La petite meurt au bout de quelques mois.

Ses deux autres filles, nées aussi pendant la guerre, survivront. L'une est atteinte d'alpha-thalassémie, une maladie du sang. L'autre de chloracné, une maladie de peau. Leurs enfants ont de graves pathologies aussi. « Le mal se transmet et s'aggrave au fil des générations » constate leur grand-mère, âgée aujourd'hui de 78 ans, porteuse de plusieurs cancers et nodules sous-cutanés.

Après la guerre, Nga devient directrice d'école et élèveuse de poissons-chats, s'occupe d'enfants victimes de l'agent orange. Elle s'installe en France au milieu des années 90, fait analyser son sang en Allemagne, y découvre un fort taux de dioxine, et fait le lien. Alors elle entame son dernier combat.

Elle assigne devant la justice 26 sociétés américaines de pétrochimie, dont Monsanto et Dow Chemicals. Ces firmes qui ont fabriqué et fourni les bidons d'agent orange. Ces firmes qui continuent de détruire le vivant et la biodiversité. Dévastation écologique du monde. Ces firmes qui nient toute responsabilité. Certains GI's pourtant ont obtenu des indemnités à l'amiable. Mais aucun civil vietnamien n'est jamais parvenu à être dédommagé. Une victoire judiciaire de Nga ouvrirait cette porte.

Une grand-mère de 78 ans, en lutte contre des géants pétrochimiques.

Ce soir elle est mon agent de liaison, ma femme-monde. J'ai écrit son nom pour que vous ne l'oubliez pas.

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE



Angelica Kiyomi Tisseyre Sekine est comédienne. En 2015, elle intègre la promo 25 de l'ERACM (Cannes). Aimant la recherche, elle participe parallèlement à plusieurs stages-laboratoires avec Alexandre del Perugia (le chemin du joueur), Yoshi Oida (l'invisible et l'énergie en jeu), Yumi Fujitani (l'entraînement du processus créatif - butô), et Stéphanie Lupo (monologue dramatique et poésie performative). Elle danse également pour les chorégraphes Aurélien Desclozeaux et Vusi M'doyi, qui l'initient aux bases du krump, de la danse pantsula et du gumboots.

Elle joue sur la saison 19-20, le spectacle *72 et le procès de Stammheim* mis en scène par Anouk Darne Tanguille, et co-fonde LE BAIN Collectif avec d'autres acteur.ice.s avec lequel elle crée et renouvelle tous les deux mois un spectacle-média inspiré de l'actualité, nommé *L'Edito*.

Elle travaille également avec Judith Depaule et L'Atelier des artistes en exil de Paris, dans *Je passe 1&2*, et *Disparu.e.s*. Elle joue dans *1973, on fabrique, on vend, on se paie* d'Anouk Darne Tanguille au Théâtre 13.

Eva Doumbia l'engage sur *Badine*, et lui propose de jouer *Devoirs surveillés*, une série théâtrale qui se construit avec les élèves et les professeurs de la ville d'Elbeuf, inspirée des problématiques actuelles en milieu scolaire.

Bientôt elle jouera et dansera dans *Autophagies* mis en scène par Eva Doumbia au festival d'Avignon In 2021.



Marine Bachelot Nguyen est autrice et metteuse en scène au sein du collectif Lumière d'août, fondé en 2004 à Rennes. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales. Elle a écrit et créé *Courtes pièces politiques* (2006), *Artemisia vulgaris* (festival Mettre en scène 2008), *Histoires de femmes et de lessives* (2009), « *La femme ce continent noir...* » (2010), *À la racine* (festival Mettre en scène 2011), *La place du chien* (2014). Sa pièce *Les ombres et les lèvres (Viêt Nam LGBT)* a été soutenue par le programme Hors-les-Murs de l'Institut Français et par une bourse du CNL. Elle l'a créée au Théâtre National de Bretagne en 2016.

Elle réside en 2018 à Villa Saïgon (Viêt Nam) et à Grenoble (Troisième Bureau/MC2) pour son projet *Circulations Capitales*, créé en septembre 2019 au Théâtre du Canal (Redon). En 2020 et 2021, elle crée sa pièce *Akila, le tissu d'Antigone* à la Paillette (festival TNB) et au THV (festival Dangers, Le Quai).

Ses textes ont été également mis en scène par David Gauchard, Charlie Windelschmidt, Anne Bisang, Alexandre Koutchevsky, Hélène Soulié, etc.

Le fils (prix Sony Labou Tansi et Primeurs 2019), *Les ombres et les lèvres*, *La place du chien*, *Akila le tissu d'Antigone* sont édités chez Lansman, *Histoires de femmes et de lessives* chez Les Deux Corps, *Deux sœurs* à l'Avant-scène, *Naissance* chez Théâtrales.

Elle vit et travaille entre Rennes et Lille, et est membre fondatrice d'HF Bretagne et de Décoloniser les Arts.



Julie Pareau est réalisatrice et vidéaste.

Issue des Beaux-Arts, sa pratique est tournée vers les arts de la scène.

Étudiante, elle expérimente la vidéo dans le milieu de la musique électronique, en collaborant avec des musiciens, sur des live et des installations vidéo. Depuis 2008, Julie Pareau crée pour le théâtre et la danse. Elle a notamment collaboré avec David Bobée sur le spectacle *This is the end*, en 2011, et sur les tournées de *Fées* (2009), *Roméo et Juliette* (2012/2013), *Lucrece Borgia* (2015), avec Myriam Marzouki sur les spectacles *Le début de quelque chose* (Festival

d'Avignon 2013), et *Ce qui nous regarde* en 2016. Elle collabore avec Marine Bachelot Nguyen depuis 2008 : *Artemisia Vulgaris* (2008), *Les ombres et les lèvres* (2016) et *Circulations Capitales* (2019).

En 2013, elle réalise le clip *On top of the world* pour l'artiste électro-pop berlinoise Ninca Leece, ainsi qu'un live set vidéo, pour une tournée en Europe (Hollande, Allemagne, Italie, Belgique). En 2019, elle réalise le clip du groupe de cold-wave rennais Tchewsky & Wood, *I have you*.

Elle collabore depuis 2009 avec Maud le Pladec, chorégraphe et directrice du Centre chorégraphique d'Orléans, pour qui elle réalise les captations de ses spectacles, ainsi que les teasers : *Professor* (2009), *Kammerspiel* (2010), *Poetry* (2011), *Democracy* (2014), *Hunted* (2015), *Concrete* (2015), *Twenty-seven perspectives* (2018), *Counting stars with you* (2021).

Elle vit et travaille entre Rennes et Paris.

<http://juliepareau.fr/>

LUMIÈRE D'AOÛT est un collectif d'auteur.es-metteur.es en scène fondé en 2004 à Rennes. Centrée sur les écritures d'aujourd'hui, la compagnie propose spectacles de plateau, théâtre-paysage, performances... Le collectif regroupe Marine Bachelot Nguyen, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky, auteur.es-metteur.es en scène, et Nicolas Richard, Laurent Quinton, Juliette Pourquery de Boisserin, auteur.es.

« À la manière d'une revue littéraire, ces jeunes artistes rennais forment une ruche active qui s'entraide pour faire résonner leurs écritures et leurs préoccupations dans l'espace public. Metteurs en scène et auteurs, ils pratiquent un alter-théâtre, un théâtre fait de plusieurs formes et de plusieurs actions : représentations à ciel ouvert, lectures poétiques, ateliers d'écriture. Leur adresse est politique et poétique. » – Aude Lavigne –

Lumière d'août est conventionnée par la DRAC Bretagne-Ministère de la Culture, soutenue par la Région Bretagne, le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, la Ville de Rennes.

MARINE BACHELOT NGUYEN, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

06 78 52 33 86 / marinebachelot@lumieredaout.net

GABRIELLE JARRIER / PRODUCTION

06 61 63 30 20 / gabrielle.jarrier@lumieredaout.net

ALICE BOIZARD / ADMINISTRATION

02 22 93 57 69 / aliceboizard@lumieredaout.net

LUMIÈRE D'AOÛT
COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS

25 RUE PIERRE MARTIN - 35000 RENNES FR / +33(0)2 22 93 57 69 / WWW.LUMIEREDAOUT.NET